

pourquoi ne serions-nous pas *élus* en mangeant du pain béni et en achetant beaucoup de consciences.

Les deux autres ministres:—Tu as raison, Sicotte; il faut te l'avouer, autant Montréal l'emporte sur Ottawa. Monsieur le *grand-maître*, nous vous promettons tout ce que vous voudrez, tout... excepté nos porte-fenilles.

Le *grand-maître*, d'une voix tremblante, prononce quelques paroles inintelligibles, puis, se baissant, il donne le baiser de paix, *primo* à George Etienne, *secundo* à Louis Victor, *tertio* à Thomas Jean-Jacques, en leur disant: " Que le Christ vous rende tout puissants contre les catholiques.

Je ne suis pourtant pas fanatique, murmura Jean-Jacques;

Chut, chut: reprend Louis Victor, encore un mot et nous sommes perdus!

Oui, messieurs les ministres, encore un mot et vous êtes perdus! Vivez en paix: car le jour de la récompense arrive. Vous vous souviendrez alors que la logique ordonne le moude, et que les gouvernements ne manquent jamais impunément aux conditions de leur principe. Souvenez-vous que lorsque l'esprit de vertige s'empare une fois de quelque ministre, ni la puissance des bayonnettes, ni l'appui des orangistes, ni l'invocation des chartes, ni les cris, ni le désespoir, ni les bras tendus vers le ciel, ni les larmes du repentir ne peuvent le retenir sur le glissant du précipice. Il n'est plus temps alors de retourner en arrière. Marche, lui dit en le poussant le démon de la fatalité; marche, marche donc! et n'entendez-vous pas les ministres qui tombent avec fracas les uns sur les autres, et qui roulent pêle-mêle au loud de l'abîme.

Les peuples n'abdiquent jamais leur souveraineté. Ils prêtent le pouvoir et ne le donnent jamais.

Lorsqu'un ministre ne fonctionne plus à son usage, la nation lui retire la puissance qui vient d'elle et qu'elle lui avait communiquée. Alors qu'on croit qu'elle rétrograde, la liberté fait des pauses. Et puis ensuite, semblable aux d'eux d'Homère, elle culbute le ministère prévaricateur, il s'avance par bonds dans les champs de l'avenir

Quem Deus vult perdere, prius dementat; Quand Dieu veut perdre un homme, il le fait ministre. Cela s'applique à vous messieurs Cartier, Loranger et Sicotte.—(Ext. de la *Guêpe*.)

CORRESPONDANCE.

Messieurs les Collaborateurs,

Au nom du devoir et de l'impartialité dont vous avez donné tant de preuves, je sollicite auprès de vous l'insertion de ces quelques lignes, commentaire d'une certaine correspondance qui était le chef-d'œuvre, non seulement de M. Nadeau, fils (animé du généreux sentiment de défendre son père), mais dû en partie à la plume d'un autre individu qui depuis longtemps cherche à se distinguer et n'a cessé de briller que par l'absence de la plus commune intelligence. Je ne répondrai pas aux injures lancées par M. Nadeau et Cie., mais je vous ferai le portrait de son associé et vous citerai des faits que lui-même ne pourra récuser. Le *Fantasque*, ce grivois du jour, me fit faire la connaissance de ce dernier personnage, en me donnant son adresse. Je me rends en toute hâte à son bureau, où, entouré de morceaux de papiers, il consume ses heures d'office à arranger des baptêmes, des mariages, etc., etc. Craignant de troubler ce génie absorbé sur la nature des riens, je frappe doucement à la porte, puis je réitère; point de réponse. Je prends alors la liberté d'entrer, mon personnage était évidemment en proie à l'examen de quelques-uns de ces problèmes si difficiles à résoudre et à la solution desquels de grands talents ont inutilement travaillé: son dehors me frappe, je me prends à le considérer, sa taille est herculéenne, sa tête légèrement inclinée vers la terre et recouverte d'une chevelure crépue, son front est proéminent, ses yeux sont cachés sous d'énormes besicles, son nez est large et aplati, un sourire sardonique fait contraster ses lèvres délicates (lesquelles n'ont pas moins de trois quarts de pouce d'épaisseur), son abdomen qu'une heureuse pseudoplexie a fait développer, lui